

La chalarose : un champignon qui ronge les frênes



La chalarose est véhiculée par un champignon de quelques millimètres qui pénètre par les feuilles et provoque leur flétrissement, ce qui fragilise l'arbre.

Les feuilles sèches et les rameaux tombant au sol infectent le pied de l'arbre par les fissures de l'écorce, des nécroses apparaissent, conduisant très rapidement à la mort de l'arbre par perturbation du système racinaire et de la circulation de la sève.

Le processus s'accompagne souvent de pathogènes dits «secondaires», champignons ou insectes qui pondent sous l'écorce, creusent d'innombrables galeries, accélérant le dessèchement et la mort des arbres.

Si la disparition des peuplements de frênes est annoncée à moyen terme (10 ans) dans les départements où il est très présent, les études en cours estiment entre 1 à 3 % les frênes naturellement résistants, ce qui permettra peut-être le maintien de l'espèce, voire une souche pour reconstituer un jour des forêts de frênes.

Des attaques parasitaires d'ampleur européenne entraînent des déperissements importants dans les forêts de l'Oise

La météo influe sur la résistance des arbres et concomitamment sur le développement et la dynamique de certains ravageurs de forêts. C'est ce que subissent actuellement le frêne et l'épicéa entraînant leur déperissement rapide.

Il n'y a pas de « médicaments » pour les arbres, la seule solution consiste à surveiller activement les peuplements et à extraire rapidement les bois pour éviter :

- la dispersion des foyers et la propagation de la maladie,
- les risques de chutes d'arbres et de branches le long des zones habitées ou fréquentées par le public,
- les pertes « sèches » pour le propriétaire, qui a investi de nombreuses années dans ces peuplements et ne peut sacrifier son revenu, compte tenu également des moyens nécessaires pour reconstituer la forêt après l'exploitation.

Heureusement, ces pathogènes sont inoffensifs pour l'homme, les seuls risques sont le fait de la fragilisation des arbres et de leur rupture.

La chalarose du frêne

Détecté il y a 10 ans dans le Pas-de-Calais et en provenance d'Europe orientale, ce champignon très virulent et spécifique du frêne entraîne le déperissement rapide des arbres.

La propagation de la maladie dans toute la partie nord de la France et l'état de dégradation avancé dans certains massifs forestiers à forte densité de frênes conduisent l'ONF à procéder à des coupes sanitaires.

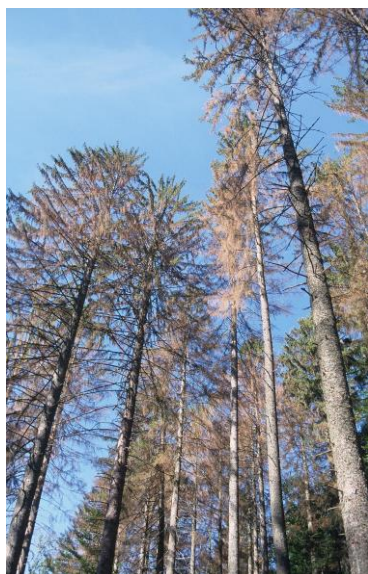


Les scolytes (ou typographes)

Fragilisés par la sécheresse 2018, les épicéas d'Europe font face à une attaque sévère sur les arbres déshydratés. L'insecte a prospéré grâce à un automne particulièrement doux qui a généré une troisième génération sur l'année.

.../...

Les scolytes : un insecte qui profite de la douceur et du manque d'eau pour décimer les épicéas



Le scolyte consomme le bois situé sous l'écorce. La plupart du temps, l'arbre se défend par des écoulements de résine, mais, affaibli par la sécheresse, il manque de ressources pour résister.

En pondant dans les galeries creusées sous l'écorce, l'insecte bloque l'arrivée de sève et entraîne le dépérissement de l'arbre.

De plus, les phéromones émises attirent ses congénères qui colonisent progressivement le peuplement.

Pour éviter la propagation de l'épidémie, les bois infestés doivent être rapidement exploités et évacués hors de la forêt avant l'envol et la reprise du cycle de reproduction de l'insecte à partir d'avril.

Au printemps prochain, une surveillance accrue sera organisée en lien avec le Département Santé des Forêts pour évaluer l'ampleur du phénomène et les nouveaux foyers.

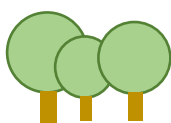


Un paysage impacté par les crises sanitaires, mais qui sera reconstitué pour les générations futures

Ces coupes sanitaires et de mise en sécurité au sein des peuplements détruits par les ravageurs impactent nécessairement le paysage, dès lors que les foyers sont situés aux abords des zones de vies, des sites et itinéraires fréquentés par le public, des points de vues ou cônes de visibilité depuis ou sur les versants.

Cependant, la forêt reprendra rapidement ses droits. Les forestiers de l'ONF ont à cœur de reconstituer la forêt en replantant les parcelles avec des essences diversifiées et en tenant compte de la dérive climatique à l'échelle du siècle prochain.

Quelques chiffres



En FRANCE

4 % de frênes
(650 000 ha)



4 % d'épicéas
(600 000 ha)

Forêts publiques de l'OISE

2 % de frênes
(830 ha)

1 % d'épicéas
(530 ha dont 120 ha scolytés en janvier 2019)

.../...

Les scolytes : un insecte qui profite de la douceur et du manque d'eau pour décimer les épicéas

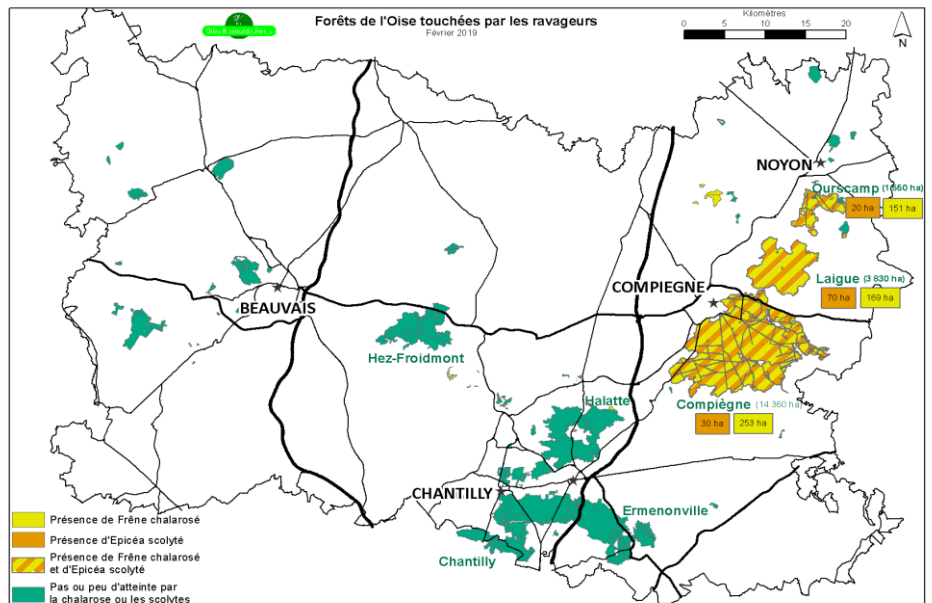


Le scolyte consomme le bois situé sous l'écorce. La plupart du temps, l'arbre se défend par des écoulements de résine, mais, affaibli par la sécheresse, il manque de ressources pour résister.

En pondant dans les galeries creusées sous l'écorce, l'insecte bloque l'arrivée de sève et entraîne le dépérissement de l'arbre.

De plus, les phéromones émises attirent ses congénères qui colonisent progressivement le peuplement.

Les principales forêts touchées dans l'Oise



Promeneurs, restez sur les chemins balisés !

Cette recommandation issue du mémo ONF à l'usage du promeneur citoyen est d'autant plus importante en situation de peuplements déperissants.

Retrouvez tous nos conseils pour une promenade réussie et respectueuse des autres usages et du milieu sur ONF.FR.